

Des outils qui obligent à repenser l'éthique et la psychologie

Mardi 16 octobre 2018,
JOURNÉE SCIENTIFIQUE
DE GÉROND'IF

Serge TISSERON

**Psychiatre, Docteur en psychologie, Membre de l'Académie des technologies, Président
Fondateur de l'Institut pour l'Etude des Relations Homme-Robots (IERHR)**

Interrelations homme-machine :

3 périodes technologiques

- **période artisanale** : l'homme imposait son rythme à ses outils,
- **période industrielle** : l'homme devait suivre le rythme de machines dont il devenait littéralement un rouage,
- **Période informatique**: l'homme doit apprendre à s'adapter à des machines « autonomes » tandis que celles-ci s'adaptent à lui grâce à des logiciels spécifiquement conçus dans ce but: **relation de réciprocité.**

Cette évolution technologique nous obligent à penser:

1. une nouvelle éthique qui intègre les machines comme partenaires de notre construction du monde

- partenaires affectifs
- partenaires juridiques ?

2. Une nouvelle psychologie.

- Qui étudie la façon dont les machines nous transforment

**Quels problèmes pour
ces nouvelles machines?**

1. Risques sur la vie privée et les libertés

- **Des objets de surveillance omniprésents:** collecte massive de données personnelles: Cambridge Analytica

Quelles garanties pour nos données? RGPD

- **Des filtres qui changent notre perception du réel:** des algorithmes « intelligents » qui sélectionnent le contenu à nous présenter en priorité constituerait un ensemble de « bulles » qui changent notre perception de la réalité



2. Risques sur les emplois

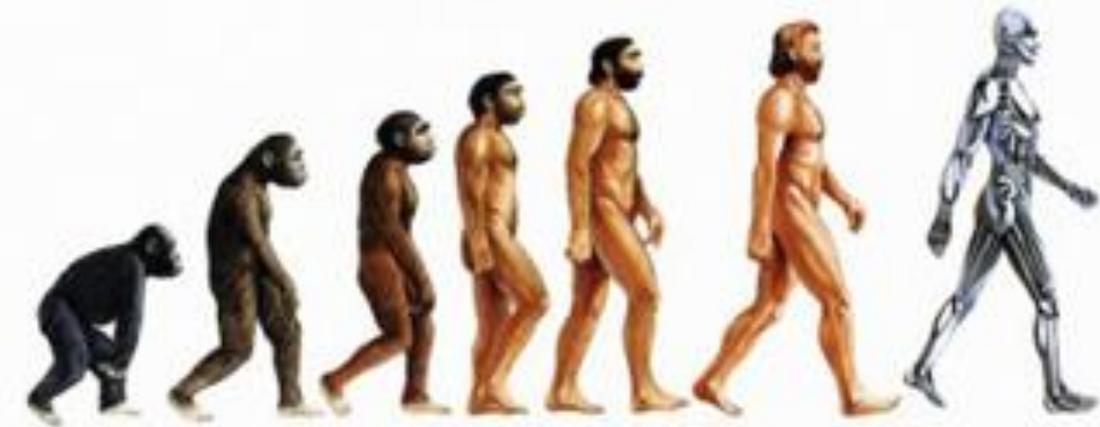
cabinet de conseil Mac Kinsey : 60 % des emplois actuels ont un pourcentage d'activités automatisables de 30 % à une échelle de 20 à 40 ans.

CE QUI VEUT DIRE

- **tâches répétitives, dangereuses, sales, pourront être totalement automatisées. Nouveaux métiers autour de la production de l'IA et de besoins connexes : maintenance, médiation, création assistée...**
- **Formation professionnelles permanente: apprendre à travailler avec l'intelligence artificielle, voire avec des robots**
- **Revenu minimum universel ?**

3. Risque d'une société encore plus inégalitaire : La Singularité

La question n'est pas ce que nous pouvons faire avec l'IA, mais ce que nous voulons en faire



Nous demander ce que nous pouvons faire ensemble avec l'IA que nous ne pouvons faire ni ensemble sans IA, ni seul avec l'IA

4. Risques propres aux robots : les projections anthropomorphes et le risque d'animisme

* Les IA créent l'illusion d'avoir besoin de nous pour évoluer.

Et

* Elles créent l'illusion de se soucier de nous dans la mesure où elles peuvent prendre l'initiative d'une interaction

ILLUSION D'UNE RECIPROCITE

ELIZA :

programme informatique écrit par Joseph Weizenbaum entre 1964 et 1966

simule un psychothérapeute rogerien: reformulation et « je vous comprends » quand il ne trouve pas de proposition à retourner

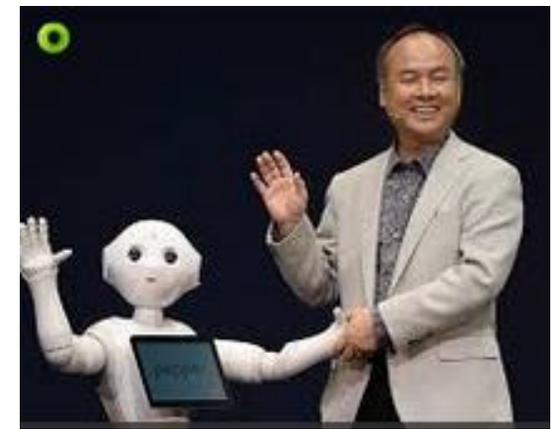


Du côté des consommateurs, ils vont répondre à la demande de beaucoup d'avoir un « compagnon de vie ».

Mais pour leurs fabricants, ils vont constituer un nouveau moyen d'influencer toujours plus le choix des consommateurs.

Avec 3 RISQUES

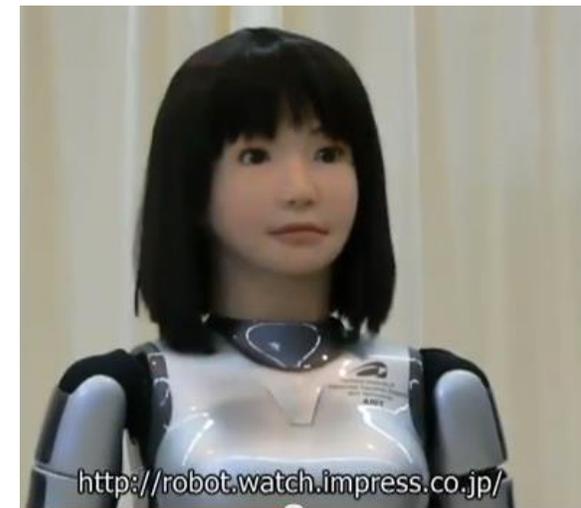
Le risque d'oublier que le robot est connectés en permanence et peut transmettre nos données personnelles à son fabricant



Le risque de croire qu'ils éprouvent des émotions et peuvent souffrir



Le risque de préférer le robot à l'humain et de l'ériger en modèle pour l'homme



Vers la construction
d'une nouvelle
éthique

Deux principes absolus

1. Les robots ne remplacent les humains que pour des tâches dans lesquelles il n'y a pas d'intervention auprès d'humains. Des tâches dangereuses, sales, répétitives...

Dès qu'il y a une relation, les robots doivent être des outils comme les autres : ils doivent accompagner et aider le professionnel, pour lui permettre de faire mieux avec eux ce qu'il faisait auparavant sans eux. C'est notamment le cas dans les domaines médicaux et scolaire.

2. toujours savoir qu'on a affaire à une machine ou bien à un humain (garder les spécificités de la relation humaine pour les humains)

Des mesures législatives

- sur les emplois (formation et reconversion professionnelle),
- sur la protection de la vie privée (connaissance par l'utilisateur de ses données prélevées et de leur utilisation),
- sur l'économie (condamnation de l'obsolescence programmée et récupération / reconversion des objets techniques vieillissants et abandonnés)
- sur le respect du libre choix (par exemple demander l'autorisation des patients dans le cas d'utilisation thérapeutique). |
- Interdire les publicités mensongères qui prétendent vendre des « émo robots », autrement dit des robots qui seraient capables d'émotions.

Des mesures technologiques

* Privilégier des robots qui favorisent la sociabilité et l'autonomie et finalement l'humanité de leurs utilisateurs.

Des robots créateurs de liens et pas des « robots Nutella »

* Rendre une partie des protections des robots transparente afin de rendre visibles les circuits électroniques et les câbles, ce qui leur rend leur statut de machine.

* Favoriser la possibilité de les éteindre.

Des mesures éducatives dès le plus jeune âge

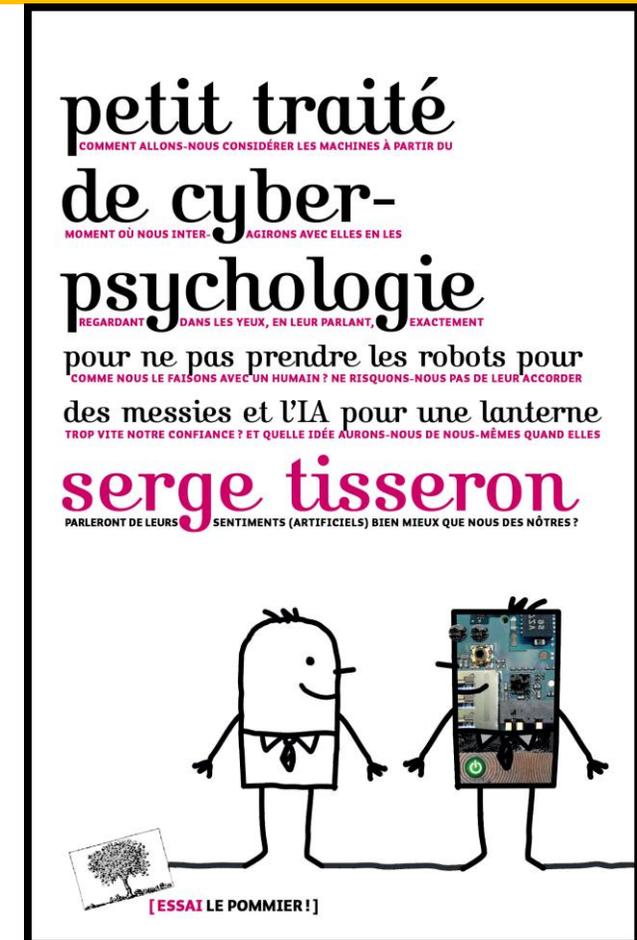
• Introduire des cours de programmation et de montage et démontage de robots dans les écoles, dès le primaire.

Vers la construction d'une Cyber psychologie 3 objectifs

- Choix de ce mot en hommage à Norbert Wiener, l'inventeur de la cybernétique.
- **L'Institut pour l'Etude des Relation Homme Robots (www.ierhr.org) a été créée le 5 octobre 2013 pour en poser les bases.**

1. Pour étudier la façon dont les machines transforment l'homme en modifiant ses expériences sensorielles et motrices : au moins 10 domaines concernés

- *La mémoire et la construction de l'identité*
- *L'intimité et le discours intérieur.*
- *Le rapport à la solitude : est-on seul avec une machine ?*
- *L'attente.*
- *Le rapport à l'espace : vers la fin du GPS interne*
- *La honte.*
- *La culpabilité.*
- *L'animisme.*
- *Le rapport au temps et au deuil.*
- *Le rapport à la sexualité.*



2. Pour étudier les nouvelles formes d'animisme qui se développent, fondées sur la croyance dans les capacités des machines très supérieure à leurs possibilités réelles (dissonance cognitive).

3. Pour étudier les nouvelles formes de contrôle exercées sur les citoyens

Le mot « contrôle » était associé dans les années 1930 à l'idée d'une transformation des individus par un changement maîtrisé de leur environnement social. Il concerne aujourd'hui la possibilité d'influencer chacun dans son microcosme intime.

CONCLUSION

Une technologie au service de quelles valeurs?

SOIT pour

- Nous permettre de devenir toujours plus puissant,
- plus compétitif,
- plus conquérant

SOIT pour

- Nous permettre de mieux nous connaître nous-même
- De mieux connaître les autres
- De mieux nous engager dans des tâches collaboratives

Avec la technologie,
tout est possible.
C'est d'un choix de
société dont il s'agit.

**Et bienvenue sur
mon blog:
www.sergetisseron.com**